

	Quéré Jean-Marie : Né le 6-03-1859 à Sibiril ; 1883, prêtre, vicaire à Saint-Mathieu de Quimper ; 1895, aumônier de la Retraite de Lesneven ; 1903, recteur de Mellac ; 1909, recteur de Plonéour-Lanvern ; décédé le 1-05-1921. Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1921 p. 315-316.
--	---

Comment il a trouvé la mort : c'était le dimanche 1er Mai ; il avait prêché à la première messe avec la même aisance que de coutume, et sans aucune fatigue apparente. Vers 9 h ½, il se mit à son harmonium pour répéter les morceaux de musique qu'il devait jouer à la grand'messe, chantée par M. Calvez, de Pont-L' Abbé. Donc, quelques minutes avant l'heure, le bon Recteur se rendait, d'un pas alerte, à l'église, en passant devant les rangs des garçons de l'école libre qui, eux aussi, arrivaient pour l'office, conduits par leurs maîtres ; l'un de ceux-ci remarqua que M. Quéré fléchit subitement aux dernières marches de l'escalier qui conduit au terre-plein du chevet de l'église, pour aller, comme une masse, s'effondrer sur le sol ; le même maître se précipita pour le relever et le transporter à la sacristie dont la porte était à deux pas.

On crut remarquer que le malade respirait encore, et son vicaire, M. Quéméner, lui donna l'absolution et une onction « *per omnes sensus* », et c'était la fin, comme le constata le médecin, appelé en toute hâte.

Lorsque, aussitôt, la triste nouvelle fut communiquée aux paroissiens réunis dans l'église pour la grand'messe, ils en furent atterrés, et l'on vit des larmes dans bien des yeux ; les autres fidèles, qui avaient vu et entendu leur cher Recteur à la première messe, eurent quelque peine à croire à la douloureuse nouvelle.

Dans ce prêtre, qui disparaissait ainsi, comme en pleine force, ils regrettaient sans doute l'artiste musicien dont le talent donnait tant de relief et d'intérêt aux offices solennels, mais encore et surtout l'homme profondément dévoué à tous ses devoirs : depuis douze ans ils l'avaient vu à l'œuvre, et particulièrement pendant les années pénibles de la guerre, où il fut à peu près seul à répondre aux besoins d'une si grande paroisse.

Le seul reproche qu'on pût faire à M. Quéré, c'était un abord d'une extrême réserve, que d'aucuns pouvaient taxer de froideur ; au fond, assurément, il y avait là un cœur très sensible, mais peu expansif ; on eût dit que cet excellent musicien, qui jouait encore du violoncelle et du saxophone, causait plus volontiers avec les Gounod, les Saint-Saëns et autres illustres compositeurs, dont il goûtait et interprétait les œuvres avec toute son âme.

Mardi, à 10 heures, c'était l'enterrement, et l'église ne fut pas assez grande pour contenir la foule des paroissiens accourus pour donner à leur cher pasteur un dernier témoignage de reconnaissance et de profonds regrets.

Plus de vingt confrères assistaient à la cérémonie, présidée par M. le vicaire général Cogneau ; était aussi présent, M. le chanoine Yves Le Roy, qui fut, pendant neuf ans, le recteur de M. Quéré, à Saint-Mathieu de Quimper ; le deuil était conduit par MM. Les Vicaires, MM. Floch, de Lababan et de Kerfeunteun, alliés à la famille du défunt.

Jeudi, 12 courant, j'ai compté au service de huitaine 24 confrères, dont MM. les chanoines A. Le Roy et Pédel, et le P. Sergent, missionnaire à l'île Ceylan ; l'assistance était encore fort nombreuse.

M. Quéré, originaire de Sibiril, vint tout jeune au presbytère de Loctudy, où son oncle, M. Simon, recteur de la paroisse, le prépara aux études. Léonard d'origine, il demeura léonard dans l'âme, toute sa vie, bien que son ministère, excepté les six ou sept ans qu'il fut aumônier de la Retraite à Lesneven, se soit écoulé en Cornouailles, dont il appréciait vivement, cependant, les paysages et les costumes pittoresques. Ses paroissiens de Plonéour sont heureux de posséder sa tombe, qu'ils aimeront à fleurir et à entourer d'une atmosphère de piété et de prière.

Semaine religieuse de Quimper et Léon, 1921, p. 315

